

NATIONALE 2

L'avis du conseil d'État

**Un coup de fouet pour
Cholet-basket**

CHOLET. – Les dirigeants de Cholet-Basket sont ravis. L'arrêté rendu par le conseil d'État libère le club choletais d'une appréhension : Nicky White pourra effectivement, comme un certain nombre d'autres joueurs naturalisés, participer au championnat 83-84, en tant que Français à part entière. On imagine aisément la joie de N. White après l'attente de cette décision qui le rétablit dans ses droits nationaux.

Intervenant au lendemain de la régularisation des mutations de Maginot et Liaud au profit de Cholet-Basket, cet nouveau a fouetté l'ambition des dirigeants locaux : « **Vous pouvez le faire savoir. Ainsi que nous l'avons toujours affirmé, pouvant bâtir une équipe solide – tout de suite – nous n'hésiterons pas à le faire.** » En d'autres termes, après les arrivées au club-phare du Choletais de Maginot, Liaud, B. Morillon, Brangeon et Girard, sachant que White jouera en tant que Français et non-muté, les responsables de Cholet-Basket ont immédiatement tourné leurs regards vers les Etats-Unis pour y trouver un bon « américain ».

J.-J. Kériquel précise le contour idéal du joueur qu'il souhaite avoir dans son effectif : « **Un joueur polyvalent, pouvant jouer aussi bien ailier que poste, un joueur fort et, pourquoi pas, spectaculaire.** » S'ils se seraient passé des approximations réglementaires de la F.F.B.B., les dirigeants de Cholet-Basket entendent prendre la balle au bond et faire une entrée remarquée en Nationale 2. Ils en auront probablement les moyens physiques, avec le recrutement déjà effectué, et techniques, avec la présence maintenue de J.-J. Kériquel, un homme qui connaît la musique à ce niveau.

Les nouveaux : le dessus du panier...

Ils sont grands. Très grands même. Parmi les nouvelles recrues de Cholet-Basket, on ne trouve qu'un seul élément à moins de 2 m. Et encore. Il manque seulement 3 cm à Thierry Liaud, qui nous vient de

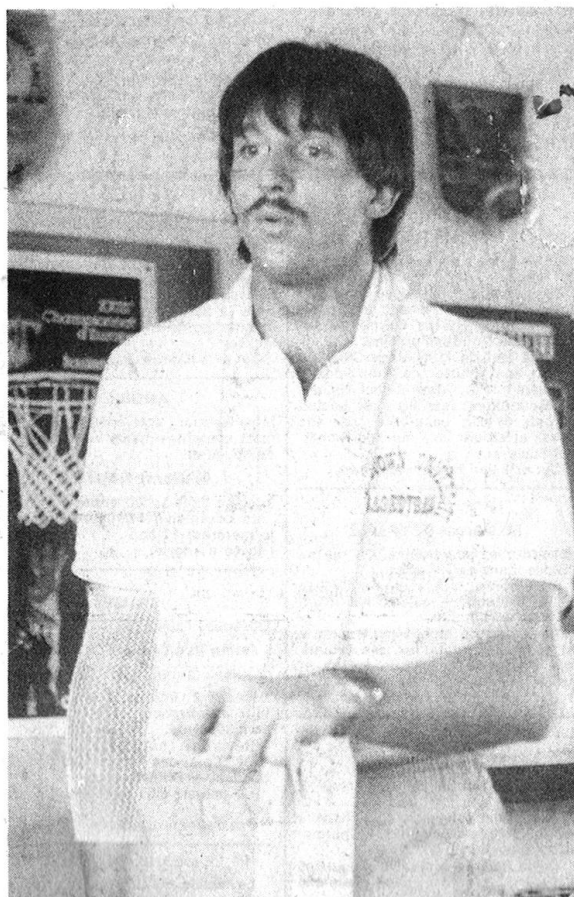


Le président Michel Léger. Baskets et attaché-case, une image nouvelle pour un club en pleine mutation.

la Sémilienne de Nantes, pour franchir le cap fatidique à partir duquel les dirigeants des clubs de basket commencent à vous regarder de haut.

Rudy Jackson domine le lot du haut de ses 2,09 m. Il est le seul Américain de Cholet-Basket, après la naturalisation in-extremis de Nicky White. L'ex-professionnel new-yorkais a subi la série de tests du dernier week-end avec succès. Il a même montré de réelles capacités physiques. Derrière lui, Alain Maginot, aligne ses 2,07 m. Il vient de La Séguinière et son transfert ne s'est pas passé sans quelques problèmes entre Cholet-Basket et son ancien club. Arrivent ensuite Benoit Morillon et Maurice Brangeon, qui affichent respectivement 2,04 m et 2,05 m. Le premier nous vient tout droit de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, club avec lequel il a effectué une saison. Maurice Brangeon a, lui, choisi Cholet-Basket aux dépens de Chanzeaux, qui perd là très certainement son meilleur élément.

En résumé, Cholet-Basket est actuellement en mesure d'aligner cinq joueurs de plus de deux mètres. Voilà une belle galerie de portraits, pour des athlètes qui constituent indiscutablement le dessus du panier...



Nicky White, l'américain francisé pour les besoins du basket.

Cholet-Basket

Un recrutement et une ambition raisonnables

CHOLET. — Comme nous nous y attendions, les responsables de Cholet-Basket ont finalement opté pour un recrutement raisonnablement adapté à leur ambition pour 1984-1985 : la nationale IB. Pour ce faire, les clubs qui souhaitent évoluer prochainement à ce niveau devront terminer entre la première et la cinquième place du prochain championnat de nationale II.

« Nous aurions pu effectuer un recrutement tonitruant qui nous aurait sans doute permis de viser la montée dès l'année prochaine en nationale I. Nous en avons les moyens, mais, par ailleurs, le club n'est pas prêt à affronter cette compétition qui reste toujours notre objectif à terme, nous confiait hier soir le président M. Léger. Mais nous voulons faire du solide et baser notre montée dans l'élite sur de jeunes joueurs talentueux. Nous avons donc décidé de favoriser l'épanouissement des jeunes recrutés dans ce but ; pour cela, il était inconcevable de prendre deux mutés français expérimentés qui n'auraient pas laissé la possibilité aux jeunes de s'exprimer. »

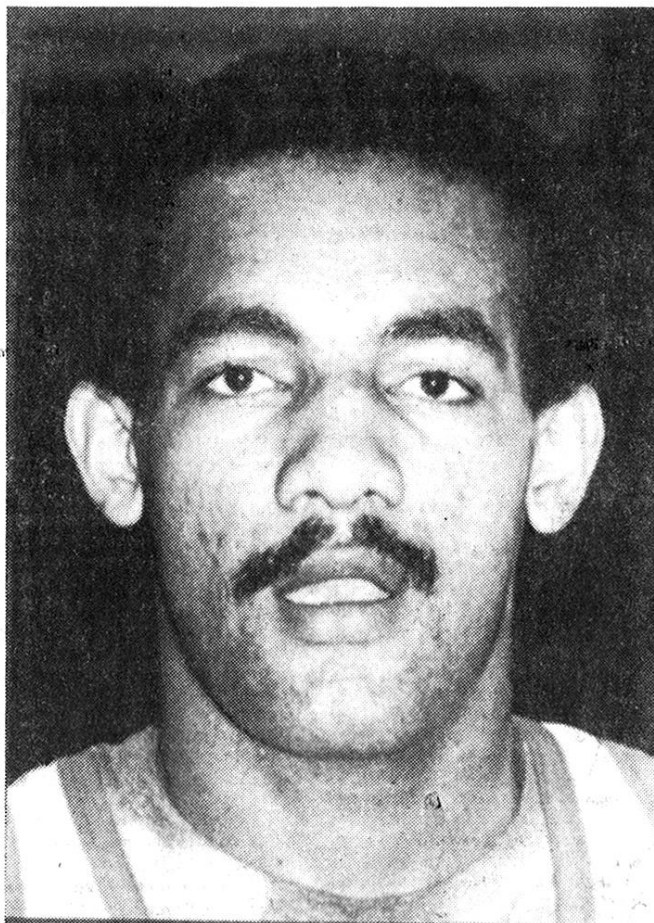
P. Zamour, les meilleurs de l'an passé et les espoirs

Le club choletais commença par le commencement : s'assurer de conserver en son sein les meilleurs éléments de la saison passée, très convoités par d'autres clubs, tels les Th. Liaud, Th. Chevrier, N. White, son entraîneur J.-J. Kériquel, également sollicité. Compte tenu des promesses de M. Brangeon et autre E. Girard, des qualités morales d'un L. Biteau, il était hors de question pour les responsables du C.-B. de multiplier les joueurs au même poste. C'est ainsi qu'ils retinrent après essais, concluants, Patrick Zamour, l'Avignonnais, un joueur polyvalent. Agé de 22 ans, très physique et d'une remarquable technique individuelle, il retint d'emblée l'attention des Choletais. Sauf événement exceptionnel, il sera « le » muté français de la prochaine saison. Avec lui, sans doute, le tout jeune joueur du Choletais, formé à l'A.S. Montferrand, Brégeon.

Un Américain très fort

Partant de ces dispositions, les Choletais cherchent désormais à s'assurer les services d'un Américain de très haut niveau. Mais là, les responsables choletais disposent d'un temps raisonnable pour trouver ce type de joueur qui, s'il vient de l'étranger, peut ne signer en faveur du C.-B. que vers la fin du mois d'août. Nous aurons donné largement le temps d'en reparler.

P.-M. B.



Patrick Zamour (Avignon) a séduit les responsables choletais.

La poule des clubs de l'Ouest

On connaît officiellement la composition de la poule au sein de laquelle évolueront les clubs de l'Ouest, dont Cholet-Basket

Elle sera probablement établie comme suit : Reims (le club qui descend de N. I), Racing C.F. Cabourg-B., Nantes B.C., Lorient et Cognac (les quatre clubs qui montent), Berck B.C., Cholet-Basket, C.O. Briochin, Denain, Rennes et l'U.S. Orléans (les clubs de la poule B de l'an passé).

Mutés, mutants, mutations : les soucis présidentiels

CHOLET. — Parler des tribulations des présidents de clubs à l'époque des mutations de joueurs, est un doux euphémisme. Le président de Cholet-Basket, Michel Léger, n'y échappe pas.

Comme les autres responsables de Cholet-Basket, il nourrit quelques ambitions pour son club. Avec le soutien de la commission de l'équipe première, il remodèle l'effectif qui cherchera à obtenir son billet pour la nationale IB en prenant une des cinq premières places du championnat 1984-1985 de Nationale II.

Pour y parvenir, il convient, en premier lieu, de conserver le noyau de l'équipe qui parvint à obtenir, pour sa première saison, une 7^e place en poule B : Th. Liaud, N. White, Th. Chevrier.

A ces joueurs de premier plan, et très convoités, s'ajoutent le fidèle L. Biteau et les espoirs qui seront des voyages l'an prochain : M. Brangeon, E. Girard, D. Blanchard.

Quand, avant même que de recruter, il faut résoudre le problème de l'entraîneur (J.-J. Kéri-

quel entend éviter d'effectuer le trajet Challans-Cholet — 160 km aller-retour — plusieurs fois par semaine et obtenir des garanties professionnelles, qui est sollicité par de nombreux clubs de Nationale II et quelques clubs de Nationale I, on a l'exacte mesure des problèmes que doit résoudre le président.

A quand les essais transformés ?

Le plus facile n'est pas pour autant le recrutement de joueurs de très bon niveau. Bien plus difficile que de trouver un bon américain. Pour preuve, trois des joueurs qui intéressent vivement les Choletais, ont déjà donné leur accord à des clubs de Nationale I. Tels Toupiane (Villeneuve à Monaco) ou Bousinière (Graffenstaden) et Snyder (Châlons à Mulhouse I).

On sait, par ailleurs, que le jeune Choletais de l'A.S. Montferand, Ch. Gauffreteau, est convoité par l'E.S.M. Challans.

Encore ne parle-t-on pas ouvertement des exigences finan-

cières des clubs pour donner leur « avis favorable » à la mutation d'un de leurs protégés.

150.000 F pour un jeune ailier. Que dire des 50.000 dollars (400.000 F) pour K. Dancy (vedette française non francophone I), passant de Brest à Caen !

Or, il ne s'agit là que de la seule « composition » financière des clubs mutants. Il faut également penser au statut du joueur (provision plus primes ou indemnités) dans un contexte défavorable au niveau de l'emploi. Complications supplémentaires...

Quoi qu'il en soit, les Choletais du Cholet-Basket ne sont pas au point mort. Le jeune Avignonnais Zamour, un arrière a renoué de sérieux contacts avec le club local.

C'est, semble-t-il, tout pour l'instant.

Il reste trois semaines avant la clôture des mutations pour les joueurs français ! Les responsables de Cholet-Basket seraient bien heureux d'achever au plus vite ce chapitre de leur recrutement. Il ne leur resterait plus qu'à

engager d'ici à la fin août, un américain (venant de l'étranger) qui aura la tâche délicate de faire oublier le spectaculaire Jackson et d'apporter plus que lui au plan collectif.

P.M.B.

• Sur les tablettes :

● Jacques Lesur souhaiterait reprendre la compétition après une année d'inactivité. Il jouera probablement à La Séguinière (N. 3). Mais les Choletais qui, l'an passé, durent régler une indemnité pour le recrutement de Maginot au même club, espèrent réussir l'opération inverse en donnant leur accord à cette mutation.

● Benoît Morillon qui ne parvint pas à s'imposer en Nationale II à Cholet, évoluera la saison prochaine à Saint-Laurent de la Plaine (Nationale IV).

● Thierry Abelard, 2^e meneur de jeu de Cholet-Basket, est sur le point de muter pour le club angevin, un Anjou B.C. qui évoluera, la saison prochaine, en Nationale III.

BASKET

Le recrutement à Cholet

Zamour, seul renfort français à C.B.

CHOLET. — Mettant par là un terme aux bruits les plus fantaisistes qui circulaient sur la future composition de l'équipe première de Cholet-Basket, Michel Léger, au cours d'une mini-conférence de presse qui s'est tenue hier soir lundi, a mis les choses au point en annonçant que l'ex-Avignonnais, Patrick Zamour, 1,93 m, 22 ans, serait sans doute le seul renfort français du C.B. la saison prochaine.

Une décision qui paraîtra certainement surprenante aux yeux de beaucoup, mais qui, pour les dirigeants choletais, s'inscrit dans une ligne de conduite qui

est de permettre aux jeunes éléments de pouvoir s'exprimer.

« Patrick Zamour a signé chez nous depuis déjà quelque temps, mais le transfert définitif n'a été conclu que samedi, c'est pourquoi nous ne l'annonçons qu'aujourd'hui. Et, sauf circonstances particulières pouvant intervenir avant le 15 juin, il sera notre seule recrue française pour le prochain championnat.

« Par contre, nous allons faire le maximum pour que notre futur Américain, qui remplacera Jackson, soit un « super » pivot capable d'alimenter la marque comme le faisait Rudy, mais aussi d'asseoir notre rebond, tant défensif qu'offensif.

« Nous avons certes la possibilité de recruter dès maintenant, mais notre effectif de base restant inchangé, à l'exception des départs d'Abelard, de Benoît Morillon et, sans doute, de Maginot, la solution adoptée nous permet de nous renforcer tout en laissant nos jeunes s'exprimer et donc s'aguerrir.

« Le but de la future saison

est, par ailleurs, toujours de terminer dans les cinq premiers et, par là-même, d'accéder à la nationale IB qui comprendra en 85-86 une poule unique de 12 clubs ».

A ce propos, on connaît désormais la composition de la poule B de nationale 2. Cholet-Basket y évoluera en compagnie de Reims, Cabourg, Nantes, Lorient, Cognac, le Racing, Denain, Berck, Saint-Brieuc, Rennes et Orléans, ce qui fait dire à Michel Léger, « pour nous, c'est une bonne chose, sachant qu'a priori, seuls Reims, Nantes-B.C., Saint-Brieuc et le Racing seront à même de nous disputer l'accès ».

Ainsi qu'on peut le constater, l'optimisme est donc de rigueur chez le président Léger. Reste maintenant à trouver l'oiseau rare, américain, avant le 31 août, et si c'est tout bon, ma foi, tout est possible.

Lionel RUSSON

◆ Cette semaine, une permanence se tient à la disposition des gens souhaitant renouveler leur abonnement pour le prochain championnat, de 18 à 19 h, au Foyer de Cholet-Basket, permanence qui continuera à partir du 12 juin pour les nouveaux arrivants.

NATIONALE II

Cholet-Basket : retour de B. Morillon et recrutement terminé

CHOLET. — Comme nous l'avions indiqué dans notre édition du 4 juin, le président M. Léger a enregistré la dernière mutation au profit de son club pour la saison 1982-1983 que le CB abordera en nationale 2.

Cette signature est celle de Benoît Morillon, pur produit du club choletais qui l'avait d'ailleurs envoyé suivre une année de cours et de basket aux USA. Pour raison professionnelle, B. Morillon avait, la saison passée, émigré au BC Lumière (Saint-Gilles-Croix-de-Vie), club qu'il a largement contribué à monter de nationale 4 en nationale 3.

C'est donc à un recrutement sage qu'ont procédé les dirigeants choletais, optant de plus pour un pari : l'assimilation sportive au titre de Français de Nicky White, en conformité avec ce qui est désormais indiqué sur sa carte d'identité française. Le CB se réserverait ainsi la possibilité de faire venir directement des États-Unis un joueur américain et par le fait, non-muté, en cas de besoin.

Les Choletais sont par ailleurs satisfaits d'avoir été intégrés à la poule B de nationale 2 dont les clubs semblent plus accessibles,

tant au niveau des moyens de communication que sportivement avec Rennes, Orléans, Évreux et autres clubs parisiens, Charenton Montivilliers. Seul et évident problème pour la formation choletaise, les modifications de la salle de Bellay, portée à la capacité de 2 000 places assises, ne seront pas achevées à la reprise de championnat. En conséquence les Choletais devront aborder la nationale 2 par deux déplacements consécutifs. Mais pour l'heure, chacun pense aux vacances, la reprise de l'entraînement intervenant probablement début août.

P.M. BARBAUD.

Équipe 1982-1983. — Thierry Abélard, A Baudry (capitaine), L. Bateau, A Chevrier, D. Blanchard, J. Lesur, L. Grimault, E. Leveugle, N. White (entraîneur : J.J. Kériquel).

Recrutement 1983-1984. — Alain Maginot (2,07 m), SL la Séguinière ; B. Morillon (2,04 m), BC Lumière ; Thierry Liaud (1,96 m) Similienne Nantes ; Maurice Braragon (2,05 m), Chanzeaux ; (possible X des USA).

Basket-ball

Nouveau renfort pour Cholet-Basket

Les 2,09 m de R. Jackson, ex-pro garanti...

CHOLET. — Les responsables choletais ont-ils eu la main heureuse ? Seul le proche avenir le dira. Cependant, en recrutant Rudy Jackson, ils n'ont pas recruté n'importe qui.

Cet ex-pro (N.B.A.) des Indiana Pacers et des New-York « Knicks » ne passera pas inaperçu salle Du Bellay et ailleurs, avec ses 2,09 m. Ces bras infiniment longs, prolongeant une mince silhouette surmontée d'épaules de déménageur, devraient largement approvisionner le compte de Cholet-Basket en championnat. Le « Roi du smash », cette année à Caracas (Vénézuéla) apportera à la formation de J.J. Kériquel, cette touche très « pro » : efficacité et spectacle, s'il passe naturellement sans encombre les trois jours du stage initial du C.B., stage qui débute aujourd'hui samedi.

En fait J. J.K. et le président Léger connaissent fort bien le joueur, et ses qualités de basketteur. Lorsqu'il fut recruté, peu de temps après la naissance de Cholet-Basket, par Ezguilian chez les pros new-yorkais, pour jouer avec Ratliff à Bagnolet, le coach parisien ne tarissait pas d'éloge sur R. Jackson. L'expérience de Rudy à Paris fut de courte durée.

Abandonné à moi-même, à 23 ans, dans la capitaine, fraîchement débarqué des États-Unis, j'eux de gros problèmes d'adaptation. Quelques mois plus tard, il partait d'ailleurs en Hollande, où il connut son épouse, à Delf.

Tant en Hollande qu'au Luxembourg, il s'avéra une valeur sûre du basket européen. **49 points et 22 rebonds contre le stade Français en coupe d'Europe.** Ensuite, il rejoignit Larry Mac Neal pour une saison aux Philippines, et il revint cette année aux « Black Velvets » d'Amsterdam. Dans la foulée, le championnat hollandais fini en mars, il partit effectuer une autre saison, dans l'hémisphère sud, direction Caracas : **« Une bonne expérience, mais un championnat dément. Quatre américains par équipe, tous ex-N.B.A. (i.e. pros) dont trois en permanence sur le terrain. »** Un championnat pour les amateurs de sensations fortes qui s'est terminé, il y a environ un mois. **« Les spectateurs, de 2 à 4 000 frappent dans leurs mains et scandent le nombre de smashes réussis : 4, 5, 6... »**

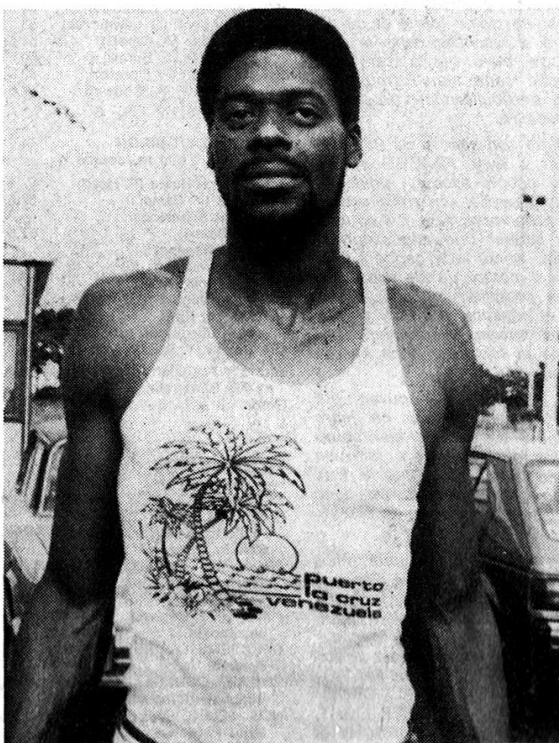
On voulait là-bas le garder, mais Carole, son épouse et jeune maman, souhaitait revenir sur le vieux-continent. Pas de problème de reclassement : les clubs espagnols frappèrent à sa porte, mais après, les responsables choletais.

Le club choletais fut le premier à le tester. Cette rapidité du Président Léger fera peut-être les beaux-jours de l'équipe. Le joueur en tout cas connaît parfaitement « son » basket, et ses moyens physiques semblent impressionnants. Imaginez : l'autre jeudi, on l'a vu, malgré l'opposition des jeunes grands du club (2,04 et 2,05), partir d'un bond, d'au-delà de la

raquette, pour écraser dans le même mouvement le ballon dans le panier ! « Action Jackson » est apparemment « O.K. » pour la saison. Il ne reste plus à connaître que le « feu vert »

de l'entraîneur choletais. Sans trahir un grand secret, J.J. Kériquel est a priori satisfait d'une telle possibilité de renfort.

Pierre-Maurice BARBAUD.



Cholet-Basket

Du tonus et une ambition renouvelée

CHOLET. — Les informations publiées dans la presse locale, samedi dernier, n'ont pas laissé indifférent un nombre surprenant d'amateurs de basket. C'est ainsi, qu'alors que débutait à peine le stage de Cholet-Basket, tout ce qui compte au niveau de l'information sportive choletaise ainsi que de nombreux curieux suivirent les premières foulées et dribbles des nouveaux promus en nationale 2.

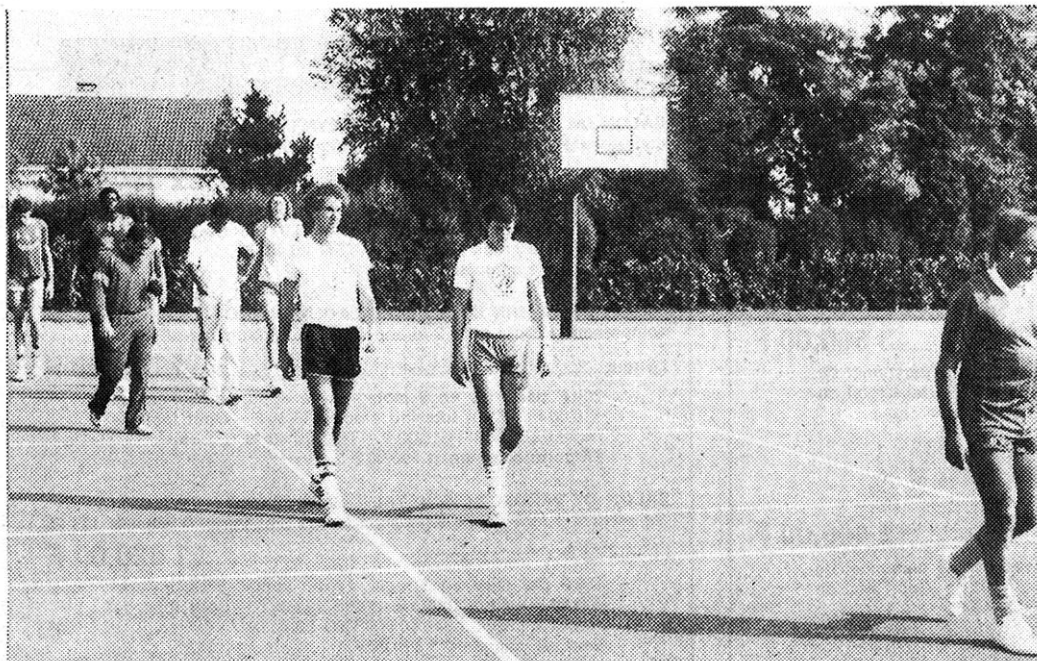
D'un naturel plutôt réservé, et laissant à la presse le soin d'échaffauder des pronostics, le coach du C.B. n'en arborait pas moins un large sourire. Cette expression de satisfaction sur le visage de J.-J. Kériquel en disait, par elle-même, assez long. Force est de reconnaître que plus d'un entraîneur aurait été content d'être à sa place, à la tête de cette cohorte de basketteurs, plutôt impressionnante. Disposer déjà de cinq joueurs à plus de 2,04 m ne doit pas être très courant. Même au niveau supérieur, là où le club choletais s'est promis d'aller, par la voix de son président, Michel Léger, il y a huit ans. Rappelons le nom de ces joueurs « grands » : Maurice Brangeon, 2,05 m ; Benoît Morillon, 2,04 ; Alain Maginot, 2,07 ; Nicky White, 2,04, et le « petit dernier » Rudolf Jackson, 2,09.

Par la même occasion, il ne faudrait surtout pas oublier ceux qui, dès cette saison, ou peut-être la saison prochaine, auront à dé-

fendre les couleurs choletaises : Thierry Abélard, Thierry Chevier, Laurent Biteau, Dominique Blanchard, Éric Girard, et le rebondeur volant, qu'est l'ex-Nantais, Thierry Liaud. Ce dernier était très attendu, samedi dernier. Pas seulement pour connaître son état, après l'intervention chirurgicale réussie du professeur Henry, la Pitié-Salpêtrière, à son coude droit, mais aussi parce que l'on avait découvert entretemps qu'il avait joué avec Rudy Jackson, l'ex-pro des New-York Knicks, sous les couleurs de Perpignan, en nationale 2. D'emblée, il devait apaiser les interrogations inquiètes des responsables choletais. Il nous confiait à cette occasion : « **En arrivant ce matin (samedi), je me demandais bien quel pourrait être le nouvel Américain présent. Quand j'ai su que c'était Rudy, je me suis dit que c'était formidable. Je l'ai bien connu. C'est un basketteur remarquable et un charmant garçon.** » Et comme pour prouver que ses moyens physiques étaient intacts, Jackson, dans un exercice commun à l'ensemble des joueurs, atteignait sans problème et d'une détente sans élan le haut du cadre noir surmontant le panier. Réellement impressionnant et de quoi nourrir l'ambition sportive de tous les présents à cette première séance d'entraînement de la saison.

Les nouvelles ambitions de Cholet-Basket

Voir aussi en « Sports »



Les joueurs de Cholet-Basket ont repris leur entraînement samedi. Le soleil était au rendez-vous, ainsi que le président M. Léger, venu regarder la prestation de sa nouvelle recrue du club, Rudy Jackson. Footing, assouplissement, test de vitesse, exercices avec ou sans ballon composaient le menu de cette première séance

effectuée à deux pas de la salle du Belley, toujours en travaux.

Physiquement, l'équipe sur le terrain était impressionnante. A tel point que le président du club se risquait à avancer des objectifs, pour cette saison 83-84 : « **On peut espérer terminer dans les cinq premiers du classement.** Plus prudent, l'entraîneur J.-J. Kériquel ne s'aventurerait pas à ce jeu des pronostics.

Une réserve sans doute de mise, car même si Cholet-Basket semble mettre tous les atouts de son côté, tant au niveau de l'infrastructure qu'à celui du recrutement, personne ne sait ce que peuvent lui réserver ses adversaires.